

# 30ème édition PARIS - STRASBOURG 1976

Du jeudi 10 juin au dimanche 13 juin

28 sélectionnés - 26 partants - 4 arrivants - 10 classés à + de 450 km  
533 km

14-6-1976

TOUS LES SPORTS

PAGE TRENTES-SEPT

## PARIS - STRASBOURG DU CINQUANTENAIRE



### Le Belge Robert Rinchard pour la troisième fois

Avec une petite demi-heure de retard sur l'haïrien le plus optimiste, avec une moyenne de 7,709 kmh pour 533 kilomètres de parcours, avec un courage gros comme ça, c'est Robert Rinchard, un Belge de «Sambre et Meuse» qui a franchi, à 14 h 41, le ruban tricolore tendu place Kléber. Devant une foule plus émue qu'enthousiaste, une foule de marcheurs et d'athlètes, de connaisseurs. Mais, hélas, pas la grande foule populaire des années trente. Dommage pour Paris - Strasbourg à la marche, une épreuve hors du commun, qui mérite d'être considérée à sa vraie valeur. Une valeur extraordinairement humaine, car les concurrents sont des amis, du fait qu'ils ont tous participé à la course, au le courage et la volonté sont tout simplement gratuits.

Lorsque quatre heures et trois minutes plus tard, Emile Almonde, l'autre Belge, passa la ligne l'heure les deux bras en V, tenu par le malchanceux Jay Simon, par le phlébotomiste Gilbert Roger, sur les vainqueurs, c'était aussi le gagnant de Paris - Strasbourg, Heblus, nous parvenait que nous sommes, à vouloir souvent confondre les hommes, nous demandions à Almonde : «Vous n'êtes pas les deux de s'enfuir que samedi, alors que vous avez été en tête durant 350 kilomètres ?» Il sourit et répondit : «Première ou deuxième place ? Cela n'est tout à fait égal. Je suis heureux d'être arrivé à Strasbourg. Je suis fatigué. Voilà tout.»

#### Que s'est-il passé ?

Hier matin, à Fénétrange, tout était encore possible. Rinchard, en tête depuis Nancy, était passé avec seulement 1 h 28 d'avance. Almonde, qui semblait moins souffrir d'une inflammation articulaire, marchait bien. Puis, au fil des kilomètres, dans la descente du col de Saverne, Emile Almonde commença à doubler le géant le reprendre. Il marchait pile sur le côté, mais s'accrochait, bien entouré par ses amis de Jombas et bien suivi par les six médecins de la course. Pendant ce temps, Rinchard augmentait considérablement son avance, alors qu'il souffrait évidemment de la chaleur et, à Wolheim, donnait des signes inquiétants de fatigue. Mais se sachant en tête, voyant les bonnes de Stras-

bourg afficher des nombres de kilomètres dérisoires par rapport à ce qui avait été parcouru, lui donna sinon des ailes, du moins une démarche plus libre. Il arriva néanmoins très épuisé sur la place Kléber.

#### Une lucidité étonnante

Ce qui ne fut pas le cas de cet étonnant Almonde. Le Belge, tout en se tortillant, était d'une lucidité étonnante, ne portant pas même sur son crâne, quelque peu dénudé, une goutte de sueur. Arrivé à son chambre d'hôtel, son premier souci fut de ne pas salir le couvre-lit, avant de s'écrouler, et de demander un rasoir pour être rasable. Lors de la remise des prix, Emile Almonde est un sage. À une dizaine de kilomètres de Strasbourg, il s'arrête et se fait masser. Allongé sur le ventre dans une ambulance, il s'adressait gentiment à la foule en disant : «Ce n'est pas grave. J'ai un petit bobo, c'est tout». On était loin des abandons mélodramatiques du Tour de France.

#### La marche, une drogue

Quant aux autres, derrière, ils marchaient dur. D'abord Trarard qui, en prenant la troisième place, s'affirma comme un futur grand vainqueur de cette course unique. Le Lyonnais n'a que quarante ans, le bel âge pour commencer à aborder ces résultats dans cette discipline terrible. Et, bien sûr, Jacques Brandt. Nous en parlons ci-dessous. C'est aussi le vainqueur moral de ce Paris - Strasbourg du cinquantenaire.

On arrêta les autres concurrents soit à Saverne, comme Arranck, Schaudens, Zamb, Brillet, Cypreck et Bouloc, soit à Dieuze, comme Ledoux, Scheider, Champmartin et Bernard.

Ils étaient tous les quinze, de figurer. Car, dans une telle épreuve, de gratitude, aucun n'aura été un pâle figurant. Et ce qu'ils ont fait hier et depuis quatre jours, tous déjà révoient de la réflexion l'an prochain. La marche ? Une drogue.

Jean-Louis ENGLISH

#### Le palmarès

- GILBERT ROGER: 1949, 1953, 1954, 1956, 1957, 1958
- LOUIS GODARD (père): 1926, 1929, 1931
- RENÉTY HOMENS: 1923, 1925, 1927
- JOSY SIMON (Luxembourg): 1971, 1972, 1975
- ROBERT RINCHARD (Belgique): 1972, 1974, 1976
- JEAN LINDER (Belge): 1968, 1977
- ALBERT REIBERT: 1961, 1965
- MARCEAU ROGEE: 1930
- VICTOR DAMAS: 1932
- FERRÉ TOUTCHOFF: 1934
- ALFRED STEINMETZ: 1936
- JOSEPH SAMI: 1939
- EDMOND GUYF: 1968-
- LOUIS GODARD (fils): 1955
- SAMUEL ZAÜGG: 1970

#### Classement 76

- 1) Robert Rinchard (Belgique) les 533 km en 69 h 11'
- 2) Emile Almonde (Belgique) à 4 h 2'
- 3) Louis Trarard (Neuviller-sur-Saône) à 6 h 25'
- 4) Jacques BRANDT (UM Strasbourg) à 7 h 19'

#### Ont été arrêtés à Saverne:

- 5) Robert Arranck (Lorraine); 6) Robert Schouckens (Blanche); 7) Gilbert Zamb (Lorraine); 8) Roger Brillet (Nancy); 9) René Cypreck (Fénétrange); 10) René (Lassy).

#### Ont été arrêtés à Dieuze:

- 11) Fernand Ledoux (Tarnais); 12) Serge Schneider (LFA); 13) Champmartin (St-Dizier); 14) René Bernard (Narbonne).

## Le sacre de l'Alsacien Jacques BRANDT

«Allez Jacques! Allez Jasky!» M. Jacques Brandt, agriculteur de son état, Alsacien de souche profonde, marcheur de vocation, et presque négligé par la vie, était parti mercredi dernier pour Paris comme tout le monde. Il a retrouvé hier midi au col de Saverne, une Alsace à son pieds, toute émue du courage d'un homme solide, de l'un des siens, un vrai, comme est l'Alsace rurale, authentique. Ce fut le sacre de ce marcheur qui déjà douze fois effectuait dans un quasi anonymat Strasbourg - Paris. Ce fut le sacre du doyen (57 ans).

Il fut reçu en triomphe à Saverne, puis dans tous les villages. Pas un triomphe en fanfare, avec majestés et discours, mais le triomphe par la chaleur d'applaudissements qui ne viennent pas de la victoire, le triomphe du cœur. «C'est bien ce qu'il faut». Voilà ce qui était attendu.

Mais ce que ne savaient pas tous ces gens qui l'ont acclamé sur la

route ou sur la place Kléber, c'est que le citoyen de Hœrdt a bien fait ce qu'il faut, le Sacre du Prince Charles, et l'Alsace qui lui tendait les bras. Et depuis Paris - le vieux - n'avait connu aucune défaillance, elle arriva à une quarantaine de kilomètres de Dieuze, ville sainte de kilomètres à l'heure. Notre Jacques était atteint de la maladie du sommeil. Il ne marchait plus qu'à 2 kilomètres à l'heure.

Au grand dam de ses soutiens qui tentaient de relayer le marchand de sable hors de la route Paris - Strasbourg, il marcha ainsi, en sous-vêtements, pendant près de quatre heures! Enfin, Dieuze fut atteint, vers 8 heures. Enfin le repos, les massages.

À six heures trente, son frère Georges et tous les accompagnateurs le retournèrent obéissants, à travers dans la dernière ligne droite. Même état lymphatique. Et le repos en même temps que le Vœux gen Anstomat qui lui ravissait la cinquième place. Mais la solide et

rode machine Brandt se remit à tourner et l'agilité du complice se rapprocha de sa vitesse de croisière: 7 kilomètres à l'heure, Anstomat fut vite dépassé, et quand survint une demi-heure à Fénétrange à l'Alsacien, qui accéda encore, pour laisser le Voogina à une heure trente et une à Saverne.

Mieux encore. Dans son pays, Brandt trouva encore meilleur accueil. Alors qu'il avait deux heures de retard sur Trarard à Fénétrange, il fut arrivé plus tôt à Saverne!

Avec son maillot rouge, son air décidé, Jacques Brandt a conquis l'Alsace. En étant lui-même. Et ce n'est pas rien.

J.-L. E.



JACQUES BRANDT. Le doyen de Paris - Strasbourg a conquis tous ceux qui ont assisté au leçon de courage. A 57 ans, le citoyen de Hœrdt a prouvé qu'il était un sportif hors du commun qui peut être cité en exemple aux jeunes. (PHOTOS DN - Alain KAISER)

**50<sup>e</sup> PARIS-STRASBOURG** à la marche

**AKILEINE**

vous remet sur pieds

Essentiel! mais! Essentiel! essentiel! essentiel! essentiel! essentiel! essentiel! essentiel! essentiel! essentiel! essentiel! essentiel!

Contre les maux pour "faire le coup"

**AKILEINE SPORT**

Seulement chez les pharmaciens

#### Un accueil délirant

La place Kléber était noire de monde hier soir, vers 7 heures. Jacques Brandt fit son apparition. On se levait car une plus belle heure de gloire du Racing-Jacques Brandt recevait une ovation montante, à la dimension de sa magnifique performance.

Tout le village de Hœrdt, musique en tête, était bien sûr présent. Le marcheur alsacien fut porté en triomphe dans la salle de l'Anstomat, encadré par ses supporters.

Et l'on arrêta tout, très tard dans la nuit, cette quatrième place, alors que des centaines de personnes tentaient de forcer les portes. De délire...

# 1976

Le cyclisme a Paris-Roubaix et son Enfer du Nord. La marche a eu depuis 1976 son Enfer de l'Est avec Paris-Strasbourg. Un Paris-Strasbourg qui pour mieux fêter son cinquantenaire avait

repris son sens d'origine avec les pointes de la cathédrale d'Alsace comme but suprême de l'impitoyable randonnée pédestre.

## Itinéraire

Paris (Place de la république) – Porte de Pantin – Aulnay-sous-Bois – Meaux – La Ferté sous Jouarre – Château-Thierry – Dormans – Epernay – Châlons-sur-Marne – Vitry le François – Saint-Dizier – Bar le Duc - Commercy – Toul – Nancy – Dieuze – Fenetrange – Phalsbourg – Col de Saverne – Saverne – Strasbourg (Place Kléber).

Un Paris-Strasbourg qui non seulement ne voulut point faillir à sa tradition d'épreuve rude, mais qui cette année fut rendue encore plus terrible que jamais en raison de la forte chaleur qui sévissait sur les routes de l'Est comme partout ailleurs.

Roubaix	255 km	Robert Rinchard (BEL)	28h00
Narbonne	200 km	Emile Alomaine (BEL)	22h42
Palaiseau	205 km	Robert Rinchard (BEL)	24h06
Rouen	208 km	Jan Vos (HOL)	24h02
Tour du Var en 4 étapes	177 km	Roger Quemener	17h50
Méru	200 km	Roger Quemener	22h22
Bol d'Or de Chennevières	200 km	Alain Moulinet	24h03

Dans ces conditions, 533 kilomètres à pied – à accomplir entre le jeudi midi et le dimanche 15 heures – cela use autre chose que les souliers.

On a évidemment battu le record des ampoules et le service compétent dont on a toujours admiré la perfection dans l'organisation, à défaut d'avoir été débordé, a été au

moins sollicité au-delà de toute mesure. A ce petit jeu de démolition par la chaleur et l'assèchement, il fallait des hommes au moral trempé dans l'acier. Ceux-là, en marche, on finit par les connaître, ce sont toujours les mêmes, les Robert Rinchard, Emile Alomaine, Anxionnat, Simon, Brandt, Travard. On peut les compter sur les doigts d'une seule main.

Il y avait pourtant beaucoup de jeunes au départ de 1976. Mais les circonstances ne leur ont pas été favorables. Les jeunes sont tombés comme des mouches dans Paris-Strasbourg. Les anciens ont émergé,





tout naturellement.

Il n'y a pas de méthode infaillible dans une épreuve aussi impitoyable.

Robert Rinchart tiendra le coup parce qu'il a du chameau, les facultés de s'adapter aux conditions les plus atroces. Brandt, l'Alsacien



vétéran de l'épreuve avec ses cinquante-sept ans, lui, marche à la bière le jour et au « schnaps » la nuit. Emile Alomaine, par contre, ne mettrait jamais les lèvres sur un verre d'alcool. Tous cependant obéissent à des dénominateurs communs : la volonté, la persévérance, le courage.

Un de ces « durs » pourtant a cédé, dès le vendredi soir, c'est le Luxembourgeois Josy

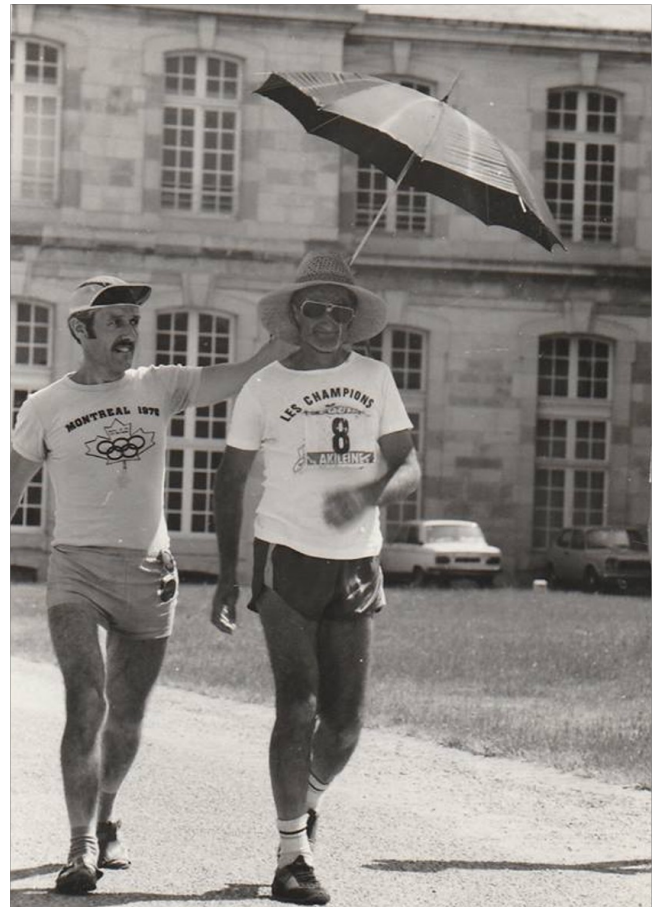
Simon.

Emile Alomaine et Robert Rinchar, deux Belges, deux Wallons, deux Namurois se sont livrés un duel à mort. Le Gembloutois est resté une trentaine d'heures au commandement. Le Saint-Servaitois qui s'était tenu beaucoup plus en dedans de son action cette fois, l'a rejoint et dépassé le samedi après-midi aux environs de la Place Stanislas à Nancy. Les deux hommes n'étaient alors séparés que de deux minutes. Deux minutes en marche autant dire qu'ils étaient dans la foulée l'un de l'autre. Et puis Rinchar a creusé l'écart,



mais il l'a fait dans la souffrance. Il avait la plante des pieds à vif. Son docteur qui l'accompagnait, M. Lambert, devait tous les kilomètres lui donner un coup de pinceau d'une espèce de vernis sur les pieds pour remplacer la peau disparue... Robert Rinchar avait l'impression de marcher vraiment sur les braises de l'enfer. Mais il en aurait fallu plus encore pour le faire renoncer. Paris-Strasbourg n'est plus l'épreuve réservée aux bûcherons du sport. Avec l'ère des Rinchar et Alomaine, hommes de chiffres et de lettres, les intellectuels du sport ont pris leur revanche. Ils ont montré qu'eux aussi savaient souffrir bien au-delà de l'effort commun.







**Par Hector MAHAU**



# CLASSEMENT

	Concurrent	Dos.	Ville	Nat.	Km	Temps	Moyenne
1	RINCHARD Robert	2	E.S. Jambes		533	69 h 11'	7,704
2	Alomaine Emile	3	C.A. Gembloux		533	73 h 01'	7,300
3	Travard Louis		A.S. Neuville		533	75 h 20'	7,075
4	Brandt Jacques	18	U.M. Strasbourg		533	76 h 11'	6,996

## Arrêtés et classés

5	Anxionnat Roland	8	U.M. Strasbourg		481	71 h 19'	Arrêt
6	Schouckens Robert	4	U.S. Binche		481	71 h 31'	Arrêt
7	Zanchi Gilbert		C.S.P. Lausanne		481	71 h 58'	Arrêt
8	Brallet Roger		C.M. Nancy		481	72 h 28'	Arrêt
9	Cypryck René		E.T.C. Périgueux		470	72 h 42'	Arrêt
10	Bouloc Michel	13	Lagny Sports		470	73 h 05'	Arrêt

## Arrêtés

	Ledoux Fernand		A.C. Taminés		423		Arrêt
	Schneider Serge		Individuel LIFA		423		Arrêt
	Champmartin Maurice	5	C.O. Saint-Dizier		423		Arrêt
	Toujas Raymond		Stade Bagnerais		402		Arrêt
	Pheulpin Adrien		ind. Franche Comté		402		Arrêt
	Thiebault Maurice		C.M. Epernay		381		Arrêt
	Besnard René		C.M. Narbonne		260		Arrêt
	Simon Josy	1	A.A. Luxembourg		250		Arrêt
	Letondel André		F.C. Sochaux		230		Arrêt
	Boxall David	7	A.C Brighton		212		Arrêt
	Moulinet Alain		St Denis U.C.		204		Arrêt
	Saint-Vanne Gérard		C.A.M. Creil		180		Arrêt
	Schwartz Louis		A.A. Luxembourg		161		Arrêt
	Loncan Gabriel		SEMEAC Olympique		151		Arrêt
	Hoffmann Gérard		P.L.M. Conflans		139		Arrêt
	Gouvenaux Jean-Claude		Chevreuil Vitryats		86,5		Arrêt

## Non partants

	Belleville Jean		C.M. Bourget	FRA		NP
	Moëllic Michel		C.A. Mantes	FRA		NP

# 1976 – Le récit complet de l'épreuve, par Roger GARNIER

**C'est par une température caniculaire** que le Belge Robert Rinchard a enlevé l'épreuve du Cinquantenaire, couvrant les 533 km en 69 h 11', moyenne horaire 7 km 709.

**Jeudi 10 juin 1976** : Dès le début de la matinée, grande effervescence Place de la République à Paris, à la caserne des Grades Républicains où les préparatifs de départ s'accroissent pour la célèbre épreuve la plus longue du monde Paris-Strasbourg. Ils sont 28 à se ranger derrière le ruban tricolore qui barre le boulevard, ruban tenu de chaque côté par les anciens vainqueurs de la grande épreuve.

**13 h 15, le Ministre des Anciens Combattants, M. Bord**, entouré de nombreuses notabilités coupe le ruban et libère nos marcheurs, devant des milliers de spectateurs et de curieux. La manifestation des grévistes du Parisien Libéré qui s'était tenue quelques minutes plus tôt n'a pas entravé le départ des concurrents.

**Les athlètes** sous une pluie de papiers, se frayent un passage et gagnent la porte de Pantin sous les acclamations d'un nombreux public. Ouf, voici la banlieue Est de Paris et la caravane, suivie par une cohorte de voitures et de cyclistes, prend la direction de Meaux. Le jeune sociétaire de St-Denis US, Alain Moulinet a pris la tête des opérations dès la sortie de Paris.

**Meaux : 1<sup>er</sup> contrôle** : Signent dans l'ordre : Moulinet (18h17), Saint-Vanne (18h22), puis dans le même temps Alomaine, Rinchard, Anxionnat, Boxall (18h28), ensuite à 18h29 Schouckens et Simon, à 18h41 Ledoux, Belleville, Travard, à 18h49 Cypryck et Moellic, puis Toujas, Bouloc, Loucon, puis clôturant ce premier contrôle, Tiébault à 19h16 et Gouvenaux et Letondel à 19h20.

**La Ferté-sous-Jouarre (67 km 500)** – La tête n'a pas changé. Nous pointons 1<sup>er</sup> Moulinet 20h40, puis Saint-Vanne à 20h46, une minute trente après, le Belge Alomaine, puis Boxall, Rinchard, Schouckens à 20h51, puis 7<sup>ème</sup> Anxionnat 20h57, 8<sup>ème</sup> Simon 21h03, Cypryck 21h13, puis Travard, Ledoux, Belleville, Moellic, 27<sup>ème</sup> Schneider à 22h06 et Letondel, lanterne rouge à 22h07.

Les marcheurs s'enfoncent dans la nuit et par la route de la vallée de la Marne nous allons gagner Château-Thierry (98 km 500) 3<sup>ème</sup> contrôle. Nous enregistrons l'abandon du régional Gouvenaux à Romeny-sur-Marne (86,5 km), victime de maux d'estomac.

**Château-Thierry (98 km 500)** – Le premier se présente à l'heure prévue, mais la tête a changé et c'est Rinchard qui mène devant Alomaine 00h16, Schouckens 00h18, trois belges en tête, puis Moulinet 00h27, Boxall 00h31, puis Saint-Vanne 00h41, 7<sup>ème</sup> Anxionnat 00h43, 8<sup>ème</sup> Simon 00h44, puis Cypryck, Ledoux, Travard, Moellic. Château-Thierry clôture avec 25<sup>ème</sup>

Schwartz 02h04, Besnard 02h15 et Letondel 02h49. Une réception avait été organisée par la Municipalité à l'Hôtel de Ville avec participation de la clique et des majorettes.

**Dormans (122 km)** – Vendredi 11 juin. Il est 2h58 quand le Belge Alomaine se présente au contrôle, puis second Rinchar et Schouckens à 3h03, Moulinet et Boxall 3h37, Simon en 6<sup>ème</sup> position à 3h40, Cypryck 3h41, 8<sup>ème</sup> Anxionnat 3h49, St-Vanne 3h54, Champmartin 4h19 et Travard 4h21. Ferment la marche les éternels derniers Besnard 25<sup>ème</sup> à 5h42, 26<sup>ème</sup> Loncan 4h49 27<sup>ème</sup> Letondel à 6h15.

Au 139<sup>ème</sup> kilomètre, nous enregistrons le 2<sup>ème</sup> abandon, Hoffman du PLM Conflans. Par la route du vignoble dans l'aube qui pointe, le soleil promet une chaude journée, vers la capitale du champagne, Epernay.

**Epernay (151 km)** – 1<sup>er</sup> Alomaine 6h27, 2<sup>ème</sup> Schouckens 7h00, 3<sup>ème</sup> Rinchar 7h04, 4<sup>ème</sup> Simon 7h20, 5<sup>ème</sup> Cypryck 7h21, 6<sup>ème</sup> Moulinet 7h31, 7<sup>ème</sup> Anxionnat 7h33, puis Boxall, Saint-Vanne et Travard, Champmartin, Bouloc, Moellic, Schneider, Zanchi et Ledoux... Loncan ferme le peloton à 11h00.

Le club des marcheurs d'Epernay avait eu l'idée en guise de café du matin, d'offrir une coupe de champagne qui fut appréciée par tous, car la température était déjà très élevée. Au kilomètre 155, un autre marcheur renonce, c'est Gabriel Loncan du SEMEAC Olympique. Au kilomètre 161, c'est le dossard 10 Louis Schwartz qui s'arrête. La chaleur devient de plus en plus lourde et les abandons vont se succéder. Au 180<sup>ème</sup> km, c'est le dossard 24 Saint-Vanne du CAM Creil qui voit ses espoirs s'envoler et lui aussi abandonne.

**Châlons-sur-Marne (186 km)** – 1<sup>er</sup> Alomaine à 10h40, 2<sup>ème</sup> Rinchar 11h15, 3<sup>ème</sup> Schouckens 11h21, 4<sup>ème</sup> Anxionnat 12h02, 5<sup>ème</sup> Simon 12h04... 21<sup>ème</sup> Besnard 15h57 puis fermant la marche, 22<sup>ème</sup> Belleville 16h22 qui ne repartira pas du contrôle.

Par la petite route, nous gagnons Vitry-le-François, et au 204<sup>ème</sup> kilomètre, à Cheppes la Prairie, notre jeune Alain Moulinet nous rend son dossard et sa feuille de route, puis au km 212, à Pringy, c'est l'anglais Boxall, dossard 7 qui s'arrête.

**Vitry le François** – A la piscine de Vitry-le-François où à lieu le contrôle signature, nous attendons 20 athlètes sur les 28 partis de Paris. Le 1<sup>er</sup> étant Alomaine à 15h18, 2<sup>ème</sup> Rinchar 15h40, 3<sup>ème</sup> Schouckens 16h26, 4<sup>ème</sup> Anxionnat 16h55, 5<sup>ème</sup> Simon 17h16, 6<sup>ème</sup> Travard 17h53... le dernier étant Besnard à 21h27.

A l'entrée de Vitry, Letondel du FC Sochaux, quitte l'épreuve. Vers le 250<sup>ème</sup> km, presque à mi-parcours, c'est le champion Josy Simon, victime de violents maux intestinaux et stomacaux qui doit renoncer à remporter cette épreuve du Cinquantenaire. Il était venu pour gagner, et il désirait épingler une victoire dans le sens Paris-Strasbourg à son palmarès. Hélas, le destin en est tout autre.

**Saint-Dizier (260 km)** – Ils seront 17 à pointer au contrôle et à prendre un repos de trois heures dans les nouveaux locaux de la firme MIKO. En effet, à Saint-Dizier, nous avons rencontré auprès de la Direction, messieurs Ortiz et Ginez, un accueil chaleureux et

réconfortant pour tous les membres de ce Paris-Strasbourg 1976 (marcheurs, soigneurs, officiels, presse, corps médical, etc...). Voici les heures d'arrivée et de départ des 17 athlètes :

#	Participant	Arrivée	Départ
1	Alomaine	20h48	23h48
2	Rinchar	21h15	00h15
3	Schouckens	22h39	01h48
4	Anxionnat	23h05	02h05
5	Travard	23h10	02h12
6	Brandt	23h49	02h49
7	Cypryck	00h00	03h32
8	Brallet	01h03	04h03
9	Bouloc	01h28	04h31
10	Zanchi	01h46	04h52
11	Schneider	01h47	04h52
12	Ledoux	02h20	05h24
13	Champmartin	02h36	05h40
14	Pheulpin	03h09	06h52
15	Tiebault	03h50	07h17
16	Besnard	04h07	07h07
17	Toujas	04h48	08h05

Les marcheurs vont profiter de la relative fraîcheur de la nuit, mais la température reste élevée malgré tout.

**Bar-le-Duc (284 km 500)** – 12 juin – Hôtel de Ville – Le 1<sup>er</sup> Alomaine se présente à 2h50, suivi en 2<sup>ème</sup> position de Rinchar 03h32, et c'est Louis Travard qui pointe en 3<sup>ème</sup> position à 5h46, juste devant le boulanger Anxionnat à 5h52. Le Belge Schouckens a eu beaucoup de mal à repartir du repos et pointe en 6<sup>ème</sup> position à 6h31, devant Brandt 6h37. Toujas ferme toujours la marche à 12h21.

**Commercy (323 km)** – Le jour s'est levé pour le passage du premier dans la ville des madeleines. Alomaine est toujours en tête à 7h26 devant Rinchar 8h16, Travard 10h57, Anxionnat 11h15, Brandt 12h04, Cypryck 12h57, Schouckens est maintenant 7<sup>ème</sup> à 13h00, Brallet 13h52, Zanchi, Bouloc, Schneider... Toujas termine les pointages à 19h47 plus de 12 heures après le passage du leader.

**Toul (357 km)** – Les concurrents n'ont que 30 minutes de retard sur l'horaire prévu, très belle performance surtout avec la canicule qui nous poursuit depuis le départ. Il y a toujours 17 marcheurs sur la route. Le 1<sup>er</sup> Alomaine signe à 11h58, suivi de Rinchar 12h20, 3<sup>ème</sup> Travard 15h33, Brandt 16h57, Anxionnat 18h03... C'est Thiébault qui ferme la marche en 17<sup>ème</sup> position, il pointe à 03h43 le samedi matin.



**Nancy (381 km)** – A l'entrée de Nancy, Rinchar d voyant Alomaine en difficultés force l'allure et pointe Place Kléber à 15h32. A 15h34, Alomaine arrive et s'arrête pour se faire soigner. Il quittera le contrôle à 16h29, près d'une heure plus tard. En 3<sup>ème</sup> position, Travard passe à 18h58, puis Brandt 20h13, Anxionnat 21h33, Schouckens 22h51. Entre Toul et Nancy, nous enregistrons l'abandon de Thiébault du CM Epernay. Les 3 derniers de l'épreuve sont Pheulpin 04h43, Besnard et Toujas. Ils ne sont plus que 16 marcheurs au matin de cette 3<sup>ème</sup> journée.

Vers le 402<sup>ème</sup> kilomètre, à Moncel-sur-Seilles, M. Garnier, directeur-adjoint de l'épreuve a arrêté les marcheurs Pheulpin et Toujas. Le cercle se rétrécit et à Dieuze il restera 14 concurrents.

Dieuze (424 km 500) – Arrêt obligatoire de 1 heure 30 : Voici les heures d'arrivée et de départ.

#	Participant	Arrivée	Départ
1	Rinchar d	22h06	23h36
2	Alomaine	23h12	00h42
3	Travard	02h08	03h40
4	Brandt	04h30	06h24
5	Anxionnat	04h40	06h31
6	Zanchi	06h14	07h44
7	Schouckens	06h14	07h44
8	Brallet	07h21	08h51
9	Cypryck	08h45	10h15
10	Bouloc	09h09	10h45
11	Ledoux	10h43	-
12	Schneider	10h49	-
13	Champmartin	11h55	-
14	Besnard	-	-

Les 11, 12 et 13<sup>ème</sup> au classement seront stoppés au contrôle/repos de Dieuze.

Le trio de tête ne fléchit pas et profite de cette dernière nuit pour assurer le classement.

**Fenetrange (448 km 500)** – 1<sup>er</sup> Rinchar d 02h42, 2<sup>ème</sup> Alomaine 04h11, 3<sup>ème</sup> Travard 07h34, 4<sup>ème</sup> Brandt 09h59, Anxionnat 10h35, Schouckens 11h35, Zanchi, Brallet, Cypryck et Bouloc signe le dernier à 14h44.

**Phalsbourg (470 km)** – Rinchar d maintient son allure et ses immenses foulées. Il compte près de 2 heures d'avance sur son dauphin, et presque 5 sur le troisième. Les positions semblent figées, mais la chaleur annoncée pour cette dernière journée apporte des doutes quant à la résistance et aux capacités des athlètes.

1<sup>er</sup> – Rinchar d 05h52, 2<sup>ème</sup> - Alomaine 07h42, 3<sup>ème</sup> Travard 11h37. 10 marcheurs passeront le contrôle dans les délais, mais Bouloc en 10<sup>ème</sup> position pointe à 18h50, près de 13 heures après Rinchar d. Les deux derniers, Cypryck et Bouloc, ne repartiront pas du contrôle.

**Saverne (482 km)** – Les premiers ne se soucient pas de l'arrière du peloton et Saverne sera le dernier contrôle avant l'arrivée dans la capitale Alsacienne.

1<sup>er</sup> Rinchar d 07h21, 2<sup>ème</sup> Alomaine 09h12, 3<sup>ème</sup> Travard 13h11, 4<sup>ème</sup> Brandt.

Arriveront ensuite et seront stoppés au contrôle en raison des gros risques d'accidents de circulation, 5<sup>ème</sup> Anxionnat 17h04, 6<sup>ème</sup> Schouckens 17h16, 7<sup>ème</sup> Zanchi 17h43, 8<sup>ème</sup> Brallet 18h13.

**Strasbourg Place Kléber (531 km)** – Ils ne seront que 4 marcheurs à parcourir la totalité de la distance, malgré une canicule durant toute la compétition et des blessures très importantes liées aux ampoules et à la transpiration.

Le Belge Rinchar d franchira la ligne à 14h41 avec plus de 4 heures d'avance sur son poursuivant, son compatriote Emile Alomaine (18h44) et le premier français Louis Travard à 21h05. Le 4<sup>ème</sup> Jacques Brandt a été très attendu par sa famille et tous ses amis. Brandt est licencié à l'UM Strasbourg et il franchit la ligne à 21h56, sous une véritable ovation et un tonnerre d'applaudissements.